

---

dans la nature insoumise des Sauvages, lorsque leur fut exposée la doctrine catholique, avec l'alternative de ses promesses magnifiques et de ses menaces terribles.

— *Le Géant des Méchins*, c'est la dernière étreinte de l'erreur aux prises avec la conscience, et le triomphe final de la religion.

Cet enchaînement si naturel d'idées n'avait point échappé, d'ailleurs, à l'esprit tant juste des narrateurs qui nous ont transmis ces souvenirs. — Voici comme s'exprimait, à cet égard, un vieux Sauvage, à qui je parlais de ces choses (je conserve aux paroles de mon interlocuteur cette forme pittoresque qu'on connaît si bien au pays et qu'on aime toujours) :

— “ Dans c' temps là . . . . tu vois ben . . . .  
“ les Sauvages pas la R'ligion . . . . toujours,  
“ toujours du sang . . . . pas la chalité . . . .

— “ Quand les patliarches venir . . . . nos  
“ gens surpris . . . . pas accoutumés . . . . malaisé